

EURIDICE

EN IMMERSION À LA ZONE

De la planification aux interventions sur le terrain, dix chercheurs suivent attentivement le travail de la Zone de défense et de sécurité de Paris et de ses partenaires. Objectif : livrer des pistes de réflexion pour une gestion des crises toujours plus performante. **AC**

Depuis le 1^{er} septembre 2015, dix chercheurs jouent les petites souris à la Zone de défense. L'œil sur tout, stylo en main, ils observent, prennent des notes, esquissent des propositions. Il ne s'agit pas d'un audit, mais d'une relation gagnant-gagnant, pour eux comme pour les professionnels de la Zone. A la base de ce projet baptisé Euridice (équipe de recherche sur les risques, dispositifs de gestion de crise et des événements majeurs) : le souhait du préfet, secrétaire général de la Zone de défense et de sécurité de Paris, de bénéficier d'un regard extérieur sur les pratiques de son service en matière d'anticipation et de gestion des crises.

Avec ses collaborateurs, il décide de faire appel à une spécialiste de l'étude des risques, Valérie November, aujourd'hui directrice de recherche au CNRS (LATTS, laboratoire techniques, territoires, sociétés) pour coordonner un tel projet. Cette dernière saute sur cette proposition : « *C'est une démarche rare de la part d'un acteur de la crise de faire appel à des chercheurs. Pour le monde de la recherche, il est toujours intéressant de travailler avec des opérationnels et de sortir de la théorie pure. C'est aussi la première fois que la Zone de défense ouvre à ce point ses portes à des universitaires* ». Elle se dit d'ailleurs très satisfaite de l'accueil que leur ont réservé les professionnels de la Zone de défense et de leur grande liberté d'aller et venir au sein du service.

A travers ce projet sont étudiés aussi bien la coordination des acteurs et des territoires, les processus de prise de décision que la circulation de l'information en cas de crise ou la capitalisation des connaissances à partir d'expériences antérieures. Dans ce cadre, les dix chercheurs plangent sur des thèmes concrets et précis comme l'impact du stress sur les professionnels en centre de crise, la prise en compte de l'incertitude dans la planification



Valérie November, coordinatrice du projet Euridice, entourée de deux chercheurs au cours d'une réunion à la Zone de défense. © PRÉFECTURE DE POLICE

et la gestion des crises, le logiciel Crisorsec ou les exercices et leurs impacts dans la préparation des acteurs à la gestion de crise.

MISSION OBSERVATION « *On se met dans un coin et on prend des notes, on mène des entretiens avec les professionnels de la Zone de défense et bien entendu, on se met en observation sur le terrain au cours d'un exercice ou lors d'une véritable crise* », commente Valérie November. Des plus gros événements aux plus « *ordinaires* » (grève de taxis, manifestation d'agricul-

teurs), l'équipe d'Euridice a, dès le départ, été systématiquement conviée à observer toutes les activités de la Zone de défense en matière d'anticipation et de gestion des crises. Très vite, les chercheurs se sont retrouvés en prise directe avec les attentats du



13 novembre. Dans ces circonstances malheureuses, ils ont tenu leur rôle d'observateurs et d'intervieweurs et ont pu assister à plusieurs débriefings de la Zone. Ils ont également suivi la gestion de la Cop 21 (novembre 2015), la simulation de la crue de Seine Sequana (mars 2016), où chacun a rempli, heure par heure, une grille décrivant comment se déroulait l'exercice sur son site, avec le renfort ponctuel de 26 autres chercheurs très intéressés à l'idée de suivre un exercice d'une telle ampleur. « *Nous nous sommes aussi rendus chez 35 des 87 partenaires de l'exercice, pour voir comment ils jouaient le scénario de la crue centennale* », ajoute Valérie November. L'Euro 2016 de football (en juin-juillet 2016) a également fait partie des événements passés au crible des chercheurs. Discretion oblige, cette collaboration de tous les instants ou presque s'accompagne d'une habilitation confidentiel-défense pour la consultation des documents sensibles.

DONNANT-DONNANT Pour les professionnels de la Zone de défense, ce partenariat avec le monde de la recherche est très positif : « *A travers nos notes d'observations informelles, nous leur apportons des pistes de réflexion dont ils tiennent compte. Certains m'ont avoué lire régulièrement nos comptes rendus pour s'en inspirer dans leur métier* », souligne la directrice de recherche. « *Comme nous observons beaucoup, nous pouvons proposer des visions alternatives ou au contraire conforter les professionnels de la Zone de défense dans l'utilisation de certains outils et dans les bonnes pratiques* ». Ces recherches débouchent aussi sur des réalisations concrètes, comme celle de Kenji Jujiki qui se traduit par l'élaboration d'une couche* SIG (système d'information géographique) indiquant l'emplacement des populations vulnérables à évacuer en priorité en cas de crue. Les personnels de la Zone de défense sont conviés aux séminaires de recherche organisés dans le cadre d'Euridice, ce qui leur offre la possibilité d'échanger avec les cher-

cheurs. « *Après cette période riche en événements, la seconde année du projet Euridice sera surtout consacrée à l'analyse* », affirme Valérie November.

DEUX OUVRAGES À VENIR Les enseignements tirés de ces observations seront consignés dans

deux documents. Le premier, entièrement consacré à l'exercice Sequana et publié en octobre 2016, sera coécrit par un chercheur et un professionnel de la Zone de défense et de sécurité de Paris. Le projet Euridice dans son intégralité fera également l'objet d'un ouvrage consacré aux différents thèmes d'études, depuis la planification jusqu'à la gestion de la crise heure par heure.

Il sera probablement assorti de recommandations. Comme tient à le rappeler Valérie November en conclusion, depuis le travail très complet de François Dedieu sur la tempête Martin en 1999, « *Il est rare que les chercheurs étudient la gestion de crise de façon aussi transversale* ».

« *Après cette période riche en événements, la seconde année du projet Euridice sera surtout consacrée à l'analyse.* »

* Un système d'information géographique (SIG) se compose de différentes couches thématiques (relief, routes, bâtiments...) pour décrire physiquement un territoire.